

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item 137. Val Richer, Lundi 14 août 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

137. Val Richer, Lundi 14 août 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1854-08-14

Information générales

Langue Français

Cote 3914, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

137 Val Richer. Lundi 14 Août 1854

J'ai lu la dépêche du Comte Nesselrode au Prince Gortschakoff avec un sentiment pénible. Si embarrassée et si vide ! Embarrassée, comme d'un homme qui voudrait bien conserver sa position et qui pourtant ne parle plus très haut, n'ayant plus dans sa force la même confiance ; vide et vague, comme d'un homme qui ne veut pas ou ne peut pas aller droit au but et ouvrir telle ment les portes de la paix. Votre

Empereur a l'air de sentir qu'il n'a pas eu de succès et qu'il a affaire à plus fort que lui ; et en même temps, il ne peut encore prendre sur lui de se conduire d'après ce sentiment. Plus beaucoup de fierté et encore beaucoup d'obstination. Vous voyez que pour moi, je parle sans détours.

Je suis bien aise que de l'autre côté on ait indiqué avec précision sur quelles bases on serait disposé à traiter. La dépêche de M. Drouyn de Lhuys est d'accord avec le langage des Ministres Anglais. Il y a là des conditions bien difficiles ; mais enfin on les connaît ; on s'y accoutumera peu à peu.

De tout cela, et quoiqu'il arrive à présent, la guerre continuée ou la paix, il restera une situation complètement changée, une autre Europe, un autre avenir. J'ai beau mettre mon esprit, en liberté ; je ne mesure pas encore tout ce qu'il y a de nouveau dans les conséquences de ceci.

Le Grand duc Constantin l'a échappé belle. On dit que la mort du Prince Galitzini a fait beaucoup de peine dans la famille Impériale. Etait-ce un jeune homme ? Qu'était-il au Prince Galitzini de votre salon, le mari de la rose du Bengale ?

Le discours de Lord Clauricard lui fait peu d'honneur. Ce n'est pas un discours anglais. Opposition de journaliste mécontent par suite de mécomptes, non d'un adversaire politique. J'ai trouvé, la réponse de Lord Clarendon très bonne, plus développée, plus nourrie de faits plus précise qu'il ne lui arrive ordinairement. C'est vraiment de la politique.

Pauvre Reine Christine être jugée et rendre l'argent ! Il y a des excès de scandale que notre temps ne supporte pas. Elle a beaucoup d'esprit mais trop de mépris. Les Cortés finiront par lui permettre de sortir d'Espagne. J'ai peine à croire à l'abdication de la Reine Isabelle. Si elle en venait là laissant sa fille enfant sur le trône avec Espartero pour régent, comme elle a été laissée elle-même par sa mère, il y a dix huit ans ce serait un singulier triomphe de la Monarchie.

Midi

Voilà le discours de la Reine d'Angleterre, bien vert à votre égard, et bien tendre pour la Turquie. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 137. Val Richer, Lundi 14 août 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1854-08-14

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9541>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Schlangenbad

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

J'ai lu la dépêche de Comte
Nesselrode au Prince Gortschakoff avec un
sentiment pénible. Si embarrassée et si vide?
embarrassée, comme d'un homme qui voudrait
bien conserver sa position, et qui pourtant
ne parle plus très haut, n'ayant plus dans
sa force la même confiance; vide et vague,
comme d'un homme qui ne veut pas ou ne
peut pas aller droit au but et ouvrir réelle-
ment la porte de la paix. Votre Empereur
a l'air de sentir qu'il n'a pas eu de succès
et qu'il a affaire à plus fort que lui; et
en même temps il ne peut encore prendre
sur lui de se conduire d'après ce sentiment.
Plus beaucoup de fierté et encore beaucoup
d'obstination. Vous voyez que, pour moi,
je parle sans détour.

Je suis bien aise que, de l'autre côté,
on ait indiqué avec précision les quilles
baser on veut disposer à traiter. La dépêche
de M^r Drouyn de Lhuys est d'accord avec le

langage des ministres Anglais. Il y a là des conditions bien difficiles, mais enfin on les connaît, on s'y accoutumera peu à peu.

De tout cela, si quoiqu'il arrive à présent la guerre continuée ou la paix, il restera une situation complètement changée, une autre Europe, un autre avenir. J'ai beau mettre mon esprit en liberté, je ne mesure pas encore tout ce qu'il y a de nouveau dans les conséquences de ceci.

Le grand duc Constantin l'a échappé belle. On dit que la mort du Prince Galitzin a fait beaucoup de peine dans la famille Impériale. Était-ce un jeune homme? Qu'était-il au Prince Galitzin de votre salon, l'oncle de la rose de Bengale?

Le discours de lord Clarendon lui fait peu d'honneur. Ce n'est pas un discours Anglais. Opposition de journaliste me content pas d'être de me compter, non d'un adversaire politique. J'ai trouvé la réponse de lord Clarendon très bonne, plus développée, plus nourrie ce fait, plus précise qu'il ne lui arrive ordinairement. C'est vraiment de la politique.

Pauvre Reine Christine! Sera jugée et rendre l'argent! Il y a des scènes de scandale qui nous le font supporter par. Elle a beaucoup d'esprit, mais trop de mépris. Le Collé, finira par lui permettre de sortir d'Espagne. J'ai peine à croire à l'abdication de la Reine Isabelle. Si elle en venait là, laissant sa fille enfant sur le trône avec Espagnols pour régents, comme elle a été haïssée elle-même par sa mère, il y a dix huit ans ce serait un singulier triomphe de la monarchie.

Bien

Voilà le discours de la Reine d'Angleterre, bien vu de votre côté, et bien tendu pour la Sirguis. Adieu, Adieu.

3